

# Allô, l'Aula ?

Le Magazine des 44<sup>es</sup> championnats du monde de Scrabble® francophone

## De fameux Défis



### D'abord les Jeunes...

17h30, le premier Défi accueille les jeunes loups avides de succéder au Français Jean-Baptiste Gaston, double vainqueur de la discipline en mort subite.

27 joueurs de moins de dix-huit ans sont appelés par l'arbitre Delphine Godefroid glissant bien agréablement un bon mot pour chacun. Ils s'installent à leur table décorée d'un ballon de baudruche. L'atmosphère est colorée, Erwan fait son petit cinéma, les spectateurs s'affaissent paisiblement dans leur fauteuil...

À noter – et soyez attentifs car c'est plus qu'une anecdote – que les ballons servent de Joker. C'est-à-dire que 19 Français, 2 Belges, 2 Gabonais, 2 Québécois, 1 Suisse et 1 Roumaine ont droit à une et une seule erreur. S'ils ratent le top, on leur éclate le ballon. S'ils manquent un nouveau top, ils quittent la scène.

### C'est parti !

Après deux coups (EMBOÎTA et HUNE), on perd des couleurs : 10 ballons ont déjà éclaté sous l'aiguille acérée de David Bovet, et deux joueurs nous quittent.

Le troisième tirage est difficile à toper à ce niveau (AGENDÉE) : 11 ballons explosent dans un feu d'artifice digne du 21 juillet et 8 joueurs se lèvent. Le temps de jeu passe à 40 secondes (+20).

VIF permet aux survivants de souffler un peu avant un cinquième coup renversant (bien que très agréable à boire). En quadruple, seuls Corentin Tournedouet et Simon Valentin jouent ROUBINES (vin de Provence). Neuf nouvelles victimes nous quittent. Il en reste sept.

Au sixième coup, les SOLI sont trois. Nous quittent Antoine Blondel, Corentin Tournedouet et le Belge Valentin Sampoux, formidablement applaudi.

Il ne reste plus que 4 joueurs, 1 Suisse (Roberto Seixas) et 3 Français : Erwan Bernard, Neil Clow, Simon Valentin. Roberto et Erwan partiront sur NULLITÉ au dixième coup tandis qu'il faudra attendre le quatorzième pour voir alunir Neil (KWA), vainqueur de ce Défi devant Simon, deuxième.

## Le français de Belgique vu par... le petit bout de la lorgnette ODS 7

Membre du comité de rédaction de l'Officiel du Scrabble (CR/ODS) depuis 1998, j'ai donc participé avec mes amis francophones à l'élaboration de la septième édition du dictionnaire. Bien que travaillant en toute collégialité, chaque membre du groupe possède sa ou ses petites spécialités. Pour ma part, il s'agit des « Petit Robert » qui ont toujours eu ma faveur, de la conception des définitions (à partir de cette présente édition) et, nationalité oblige, des belgicisms. À ce sujet, laissez-moi vous dévoiler quelques dessous (hélas très peu coquins) concernant les mots apparus.

### Les Incorruptibles

Le cahier des charges de l'ODS a pour règle d'accepter sans discussion les nouvelles entrées du Petit Larousse (PL) ainsi que celles en capitales grasses du Petit Robert (PR) et un certain quota d'entrées attestées du Hachette (HH).

Les nouveautés belges apparues par ce biais ne sont qu'au nombre de quatre incorruptibles : la BELGITUDE (PL 2012) qui a donné envie aux Suisses de proposer la SUISSITUDE ; le WALLONISTE ; la LAPETTE (café très très léger) et le plus étonnant TCHOULER qui me semble plus wallon que français. Mais bon, la frontière entre dialecte et emprunt dialectal est parfois si ténue que je ne vais pas me mettre à tchouler pour ça (p.p.inv. Pleurer, sangloter).

### Au travail !

Un projet me turlupinait depuis quelque temps. Dès la sortie de l'ODS 6, j'ai obtenu l'aval du CR pour vérifier s'il n'existait pas dans l'ODS de gros manquements relatifs aux mots français de Belgique. Scannant, convertissant et mettant en forme les données provenant de quatre dictionnaires de belgicisms, consolidant le tout avec les sources fiables du Net, j'ai pu constituer une formidable base de données lexicales. Il me restait à m'acoquiner d'une équipe de passionnés de notre langue locale, scrabbleurs ou non, originaires de différentes régions de Belgique francophone.

Après une première sélection, une pondération suivant l'apparition des entrées dans d'autres ouvrages de référence, puis une deuxième sélection par double cotation (connaissance du mot dans le groupe de travail et souhait qu'il devienne ODS 7), nous avons pu proposer un vingtain d'entrées au CR/ODS.

Les voici en vrac : BIQUER, BRICAILLON et BRIQUAILLON, BROSEUR, BROSEUSE, CLAPER, CLINCHE, DÉCALCARISER, FERMENTANT, FERMENTANTE, FLAMANDISER, GARDIENNAT, NUTON, NUTONNE, RACCUSETTE, RAWETTE, SLACHE, SOUMONCE, SPITER et SPITTER, TAXATOIRE <sup>1</sup>, TUTUTE.

Les connaissez-vous tous ? Personnellement, seuls les nutons ne m'ont jamais chatouillé les orteils.

À noter que TUTUTE (qui provient du wallon tûter), également tété dans l'Hexagone sous diverses formes, a généré quelques discussions parmi les Français du CR. Pour y mettre fin, Florian Levy (Président du CR/ODS) a proposé de ne pas admettre cette entrée instable et polémique. J'ai réagi immédiatement, argumentant que TUTUTE est parfaitement stable et usité en



La tutute du 21 juillet

Belgique francophone. Preuve que chaque entrée est jaugée très démocratiquement. Ai-je été suivi ? Réponse dans votre nouvel ODS...

### Origine belge non contrôlée

Les entrées suivantes sont arrivées via le groupe de travail sur les belgicisms. Il s'est avéré par la suite qu'elles étaient connues partout ailleurs en francophonie. Amusant !

BENNER, RELEVANT, RELEVANTE, REVALIDATION et REVALIDER.

L'adjectif RELEVANT, E qui possède un équivalent plus conforme (= pertinent) est un anglicisme déconseillé au Québec. Toutefois, le terme ayant une vitalité croissante dans toute la francophonie, nous l'avons admis. L'ODS est très souvent un précurseur.

### Une histoire de vin (AOC)

Lors de notre réunion annuelle à Aix-les-Bains 2013, nous avons donné carte blanche à Luc Maurin pour compléter l'ODS de toute une série de vins français d'appellation d'origine contrôlée et dont la superficie du vignoble dépasse les 100 hectares. Un peu jaloux, j'ai voulu réaliser une étude similaire sur les bières belges toutes aussi savoureuses qu'un bon BUZET.

L'ODS 6 contenait cinq bières belges (FARO, GUEUSE, KRIEK, LAMBIC et l'appellation PILS) et quelques bières anglaises, africaines ou anciennes : ALE, CERVOISE, DOLO, POMBE, PORTER, STOUT, TCHAPALO et ZYTHON.

Après maintes dégustations, j'ai pu constater que toutes les graphies francophones des bières belges labellisées STG (Spécialité Traditionnelle Garantie) étaient dans l'ODS. Cependant, un autre label y faisait défaut : le PTA.

Le PTA, Produit Trappiste Authentique, désigne un produit fabriqué dans les monastères cisterciens et sous la responsabilité des moines ou des moniales. Parmi les bières belges, seules celles d'Orval, Chimay, Rochefort, Westvleteren, Westmalle et Achel peuvent se prévaloir de cette dénomination.

Après recoupement dans les dictionnaires de belgicisms, il s'est avéré que les noms de trois d'entre elles avaient réellement une vitalité élevée parmi la population belge. Dès lors, après avoir reçu l'accord des ayants droit, j'ai proposé avec ébriété trois noms déposés de bière trappiste : CHIMAY, ORVAL, S et ROCHEFORT.

Et à mon ami chimacien (qui s'étonnait à juste titre que la CHIMAY est une marque, qu'elle ne désigne de manière géné-

rique aucune autre bière et qu'elle ne devrait pas se trouver dans la partie noms communs d'un dictionnaire), j'ai pu répondre dans un accent DeWeverien : « Exemplum est argumentatio in qua ex uno singulari infertur, quod fieri potest a pari, vel a contrario, vel a fortiori »<sup>2</sup>.

Autrement dit : si buzet admis, chimay aussi. Na !

**Ils méritent bien une correction**

Un élément nouveau provoque parfois des changements dans l'ODS en cours. Il nous faut alors lui donner une bonne **correction**.

Ainsi, l'entrée de CLAPER et CLINCHE demande CLAPPER v. 10. → claper et CLENCHE n.f. (= clinche) ; l'entrée de BABYFOOT modifie la définition du belgicisme KICKER [kikeur] n.m. Belg. Babyfoot. ; FRIGOLITE perd sa majuscule et n'est plus déposé ; TRAPPISTE devient adjectif (pour les bières) ; et les deux définitions suivantes sont ajustées :

CARACOLE n.f. Belg. Escargot. – n.f. Hipp. Demi-tour.

CARICOLE n.f. Belg. Escargot de mer.

Je vous épargne les recherches et le fougeux échange de mails ayant permis d'arriver à ce compromis gastéropode.

**Jeu des Familles**

Lors de chaque nouvel ODS, certains membres se chargent de compléter des familles de mots et d'établir des critères précis de sélection. Outre des vins AOC, Luc Maurin s'est également occupé des chats présents sur la planche du PL2013 et dans le Larousse Pratique (LP), des chiens présents dans le LP et le Grand Livre des Chiens (GLDC), des desserts du Larousse de la Gastronomie (LGA), des Fromages français du LGA et des autres fromages d'Appellation d'Origine Protégée (AOP).



Slache(s)

Cela nous a-t-il concernés ? Eh bien oui !

Si votre grille présente les mots MARE et SOUS espacés d'une case, pointez bien le D et retenez la leçon. Car elle vaut bien un fromage... Et on y gagne une anagramme consolatrice à « désamours »<sup>3</sup>

Et si un jour, vous pestez de votre tirage BDHLNOO, n'aboyez pas trop vite car un HOU sur la grille pourrait vous ouvrir le royaume d'Anubis. BLOODHOUND [bleudhaound] n.m. Chien de chasse originaire de Belgique.



Orval - Rochefort - Chimay : bières trappistes belges

**Les gentils laids**

Quatre communes bruxelloises voient leur gentilé apparaître par simple fait d'une population élevée (c'est un des critères) : IXELLOIS, E ; MOLENBEEKOIS, E ; SCHAERBEEKOIS, E ; UCCLLOIS, E.

Le dernier gentilé belge admis le doit à un critère particulier. Braine-l'Alleud n'est pas un chef-lieu de Province (Brabant, Wavre), et n'accueille pas suffisamment d'habitants. Toutefois, sa population étant plus nombreuse que celle de Wavre, BRAINOIS, BRAINOISE a droit de cité.

J'avoue que pour bibi, Brainois d'adoption, ce fut un coquin plaisir d'utiliser ce critère pour faire admettre l'anagramme d'ABRIIONS.

**Dernière étape, le courrier des lecteurs**

Nous recevons et documentons de très nombreuses propositions des lecteurs. Après

recoupements, attestations, votes du CR, il est bien rare qu'un mot belge passe à travers les mailles du filet. Cette fois-ci, une proposition relative à la Belgique a été sélectionnée parmi les 1834 reçues au total.

C'est HERGÉEN, ENNE adj. Relatif à Hergé, auteur belge de bande dessinée.

Avouez que ça tombe bien !

Olivier Papeux – juillet 2015

<sup>1</sup> Rage taxatoire, quand tu nous tiens... C'est Jean Gol, président du Parti réformateur libéral belge alors dans l'opposition, qui lança au début des années 1990 l'expression « rage taxatoire ». Il dénonçait par là les appétits fiscaux du gouvernement Dehaene-Moureaux, lequel menait à ce moment une politique d'assainissement des finances de l'État qui était loin d'être indolore pour les contribuables. La Belgique étant restée l'un des pays les plus taxés au monde, cette expression a fait mouche et revient régulièrement sur le devant de l'actualité. (Source : Base de Données Lexicales Panfrancophone)

<sup>2</sup> Bart De Wever, Bourgmestre d'Anvers et Président flamand de droite N-VA, est coutumier de citations latines lorsqu'il s'exprime face à la presse ou lors de meetings. Lors de la victoire de son parti aux élections législatives en juin 2010, il lança son fameux « Nil volentibus arduum », « à cœur vaillant rien d'impossible ». Très à propos surtout lorsqu'on constate que cette citation a les mêmes initiales que la N-VA.

<sup>3</sup> De plus, la Saison DES AMOURS est une bière qui accompagnera agréablement votre MAREDSOUS.

## Victoire de Florian Lévy dans la confusion

Après un intermède musical, Patrice Jeanneret, président de la FISF, invite une petite quarantaine de joueurs de 20 pays différents à s'installer à leur table, sans ballon de baudruche cette fois-ci.

Premier tirage WAP, tout le monde reste. Deuxième tirage, pas d'EXPO pour l'île Maurice, le Niger, le Tchad, le Maroc et le Cameroun. Troisième tirage, on choisit TERRIENS et on salue le Togo.

Le quatrième tirage EMUT?HG est fulgurant ! Pour rester, il faut trouver MUPHTI, une des graphies d'un religieux sunnite, à tripler sur le I de TERRIENS. Aucun pardon pour nombre de Français, Sénégalais, Belges, Suisses, Béninois, Gabonais, Togolais, Burkinabés, Ivoiriens, Roumain, Mauritanien et Tunisien.

Il ne reste déjà plus que 7 joueurs dont le Québécois Germain Boulianne qui nous quittera au coup numéro 5 : DATAGE.

Après un SKAT (ou KOTS) facile, le septième tirage sera le décor de l'Événement des championnats du monde : Florian Lévy (FR), Étienne Budry (CH), Louis Eggermont (BE), Hugo Delafontaine (CH), Franck Maniquant (FR) et Nigel Richards (NZ) jouent avec CFO+VLUN. Nigel oublie d'indiquer son raccord. Florian et Étienne ont le sous-top VULGO, les autres sont plus loin.

Logiquement, l'arbitre annonce l'élimination du Néo-Zélandais et ajoute, désolé, que celui-ci est le seul à avoir trouvé le top (CHNOUF, 28 points). Le silence plane, les joueurs se regardent, les spectateurs arrêtent de respirer, un ballon rose descend lentement devant la scène, venant de nulle part...

Étienne n'accepte pas l'élimination de Nigel dans ces conditions. Il quitte la scène. Patrice Jeanneret se questionne sur l'éventualité d'un rattrapage du phénomène anglophone. Franck semble d'accord, Florian hésite, Louis estime qu'il faut appliquer le règlement, Hugo est neutre. C'est alors que, pour forcer la décision, Étienne installe le ballon rose - symbolisant le Joker - à la table de Nigel et invite celui-ci à se rasseoir. Mais, dans un brouhaha grandissant, l'arbitre préfère demander aux cinq joueurs francophones de venir se prononcer en



Ça discute ferme en coulisse ! (photo Michel Collard)

privé. Le moment est surnaturel. Nigel est à sa place avec son petit ballon rose. Portant sa gourde de cycliste à son visage embroussaillé, il boit, imperturbable.

La décision majoritaire est d'appliquer le règlement : le Néo-Zélandais est éliminé. Mais Étienne refusant de rester sur scène avec Florian, le Français est déclaré très logiquement vainqueur.

Vous imaginez que ce 21 juillet, on ne parle pas de patriotisme belge à Louvain-la-Neuve ; les conversations et les avis s'affirment dans tous sens et tous les restaurants de la ville. Comme le dit Kévin Meng dans son excellent « Commentaire en Direct » (je vous invite à le consulter sur [www.ffsc.fr/indirect](http://www.ffsc.fr/indirect)): *Le triple champion du monde anglophone et nouveau champion du monde de Scrabble classique francophone aura décidé-ment rendu ces championnats du monde historiques à tout point de vue...* Mais ce soir, la présence de Nigel Richards a enflammé la ville estudiantine de Louvain-la-Neuve et déchaîné les passions, notre passion.

Olivier Papeux

### OPEN (3/4)

#### Wodon + Wodon = Wodon

On ne s'ennuie pas au tournoi Open. Les deux manches consécutives de mercredi ont méchamment déménagé, et provoqué des petits séismes dans le classement général. Christian Wodon a remporté les deux manches et s'est installé en tête avec 77 points d'avance sur Alain Midol et 82 sur Ceulenaere ... Paul !

Troisième manche, ce fut d'abord IRIDACÉE en nonuple unique (famille de plantes dont la célèbre IXIA), 167 points, puis AIGUISÉE et SIFLOTA. Le scrabble est une drogue : JUNK, d'abord placé pour 36 points, s'est transformé en JUNKY dix coups plus tard de façon très lucrative, le Y couvrant du bleu foncé (YAM, 83). Christian Wodon gagnait cette partie et Olivier Saul prenait la tête.

Quatrième manche: on retiendra surtout GONAKIÉ, gentiment triplé à 51, puis retriplé en GONAKIER pour faire RANCE à 84 points. De jolis scrabbles également : LAIDERON, SERRANS, VÉSULIENS et TYPAGES.

MD

### ÉLITE (1)

#### Nigel ... et les autres !

La question que tout le monde se posait à l'entame de cette manche était de savoir si Nigel Richards allait toper le première manche de l'Élite. La réponse est oui, avec 16 autres joueurs, dont les favoris francophones, qu'il ne faudrait pas oublier.

La partie, tirée par mes soins, fut donc peu sélective pour les meilleurs mais assez destructrice pour les autres, avec un MOULURÉE en collage (-60 pour Pierre Calendini, Hervé Mollard et zéro pour Marc Noël), des BARLONGS (74), prenant 10 points à BLAIRONS (et zéro pour Bernard Grellet et Patrice Jeanneret, pas encore remis de la soirée d'hier !). Ensuite, la LÉTARE du 15<sup>e</sup> coup surprenait, entre autres, Kevin Meng et Jean-Pierre Brelle (-52).

La fin de partie laissait quasi tout le monde sur ses positions et le suspense, bien sûr, entier.

Rendez-vous ce jeudi à 15h pour les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> parties.

YB

## Dictée des championnats

## Le texte

## Une Sainte-Cécile (1) réussie

Amis (2), pour faire la fête à sainte Cécile (1), foin de complexité ! Nul besoin de chercher les résonances des falaises du Pliensbachien (3) ou du Muschelkalk (3b), de s'égailler dans quelques (4) ksour ; organisez-la chez vous !

C'est ce que fit, onze jours après l'Armistice (5), une famille de nobliaux (6) arlonais (7). Quand nous advînmes (8), les préparatifs allaient bon train. Le père avait dégotté (dégotté) un ophicléide (9) au Mont-de-Piété (10); la grand-mère s'apprêtait à faire tintinnabuler le tambour de Basque ; la fille s'entraînait au cymbalum (czimbalum), et le puîné déballait sa bimboloterie, où trônai(en)t, tel(s) un naissain (11), un bouquet (12) de cauris (13) xhosa (14) ramené (15) du Cap (16).

Au programme : « Nuraghi effondrés (17) » et « Brouillard sur le Pô », deux andantes (23) rococo (18) dus à un hussite (19) abruzzais (7) ; et « la (La) Deuxième Guerre punique (20) », pièce majeure de l'œuvre méconnu (21) d'un gentilhomme andalou (22), également compositeur de paso(♩)double(s) (23). Dans une prestation ébouriffante, nul n'achoppa sur les passages sforzando (24) ou le rythme du larghetto, et chacun marqua les appoggiatures (appoggiatures) et prit part à l'ostinato.

Après que la dernière note eut (25) été distillée, nous passâmes au salon, où l'on nous offrit des navels (26) juteuses et des saint-germain(s) (27)(1) fraîchement cueillis et de leurs sympatriques (28) bons-chrétiens (29) . On félicita chacun, mettant en avant l'aïeule (30) pour son doigté. J'en ai entendu (31) deux qui se proposaient d'organiser d'autres frairies (32) avant la saint-glinglin (1)(33).

## Commentaires

Les scrabbleurs ont une culture assez spécifique, et l'on ne doit pas s'attendre à beaucoup d'erreurs sur *xhosa* (sauf pour ceux qui ont pris le « coricossa » pour une plante ; c'est arrivé), sur l'accord avec *ksour* ou le benjamin de *ghetto* ; mais ils ont la réputation (parfois justifiée) de ne pas connaître le sens des mots qu'ils jouent. C'est donc sur ce point que les risques d'achoppement augmentent, car il valait mieux connaître le sens des mots *cauris*, *saint-germain*, *bon-chrétien*, *hussite* pour comprendre où se nichaient les problèmes. Les allusions à l'Italie devraient vous avoir évité un saugrenu « brouillard sur le pot ». Quant à la dizaine de mots (de l'ODS) de onze à treize lettres, et à l'usage des majuscules ... chacun pour soi et Hermès pour tous.

## Notes

- |  |   |
|--|---|
| (1) Les noms composés avec « saint » prennent des majuscules et un trait d'union quand il s'agit d'une fête reconnue par l'Église (ce qui n'est pas le cas de la saint-glinglin ni de la sainte-touche) ; une majuscule au prénom uniquement et pas de trait d'union pour le personnage ; un trait d'union mais pas de majuscule dans tous les autres cas. Sainte Cécile est la patronne des musiciens, et elle est abondamment fêtée. | (8) Sens ancien de <i>advenir</i> : arriver à l'endroit prévu.  |
| (2) Cette apostrophe est forcément au pluriel, l'impératif qui suit l'étant aussi.   | (9) Instrument classique à clefs, ancêtre du tuba. L'accent suffisant à séparer les voyelles, il ne faut pas de tréma.  |
| (3) Partie du Jurassique. La prononciation des noms de temps géologiques en -ien est francisée, aussi inesthétique fût-ce. Les noms de périodes historiques ou préhistoriques sont considérés comme des noms propres, et prennent donc la majuscule.<br>(b) Partie du Trias (« peu » avant le précédent).  | (10) Les noms d'institutions officielles (le Tribunal, l'Université ...) ont un statut de noms propres et prennent donc la majuscule, sauf s'ils sont déterminés (le mont-de-piété de Bruxelles).   |
| (4) <i>Ksour</i> : pluriel de <i>ksar</i> (village fortifié). D'où l'accord.   | (11) Ensemble de jeunes mollusques non fixés. Voir le sens de <i>cauri</i> . Le sens figuré de <i>essaim</i> (multitude) eût requis un nom complément et ne pouvait donc être envisagé ici.   |
| (5) L'armistice de 1918 a une valeur de référence, et on écrit donc avec majuscule sous la forme absolue : <i>l'Armistice</i> , comme <i>le Général</i> (de Gaulle). Ici, il s'agit de la festivité et non de l'événement ; la majuscule est donc nécessaire. L'identification est confirmée par la date, la Sainte-Cécile tombant le 22/11.   | (12) De nombreux instruments traditionnels utilisent les cauris, par exemple le shekere. Le plus simple est un hochet en forme de bouquet.  |
| (6) Personne de petite noblesse. Un exemple de piège qui n'en était pas un.  | (13) Coquillage de l'Océan Indien, utilisé comme monnaie et en décoration.  |
| (7) Pas de majuscule aux adjectifs de nationalité et autres adjectifs géographiques.   | (14) Peuple d'Afrique du Sud. La prononciation [kɔ :sa] est la plus souvent donnée, peu de personnes pouvant réaliser un clic latéral aspiré [l <sup>h</sup> ].<br>L'accord avec un groupe nominal déterminatif doit se faire selon le sens ; ici c'est bien le bouquet (objet manufacturé), et non les cauris (objet naturel) qui appartient à la culture xhosa. Pour « trônait » et « tel », c'est moins clair ; nous admettons les deux versions, même si le singulier est plus naturel. |
|  | (15) De même, c'est le bouquet qui fut ramené. Les Xhosas ne sont pas venus d'Afrique du Sud pour assembler les cauris chez nous !  |

(Suite page 6)

## HERGÉEN ! Nouveau mot de 7 lettres dans l'ODS 7

(Suite de la page 5)

- (16) Il s'agit bien sûr de la ville, d'où la majuscule. Identification croisée possible avec les Xhosas, qui n'habitent pas très loin de là.
- (17) *Nuraghe* : vieille tour de pierre sarde. *Nuraghi* est le pluriel, d'où l'accord.
- (18) Contrairement à ce que semble dire l'ODS, cet adjectif est invariable dans tous les ouvrages spécialisés.
- (19) Les noms de religions, croyances, options philosophiques ou politiques, et les noms de leurs adeptes, ne prennent pas de majuscule.
- (20) Les noms d'événements spécifiques sont considérés comme noms propres. La majuscule est requise à tous les noms, et aux adjectifs placés devant le nom principal. Pour la majuscule à l'article dans les noms d'œuvres, l'usage est variable.
- (21) Au sens de « ensemble des réalisations d'une personne ou d'un groupe », le mot *œuvre* est masculin.
- (22) L'andalou«s» le dispute à l'échalot«t»e en tête des erreurs commises sur les menus.
- (23) Un piège vicieux car, à se focaliser sur le trait d'union (qui est facultatif : les deux formes seront admises), on en oublierait que le mot est invariable ! (voir aussi note 34).
- (24) Les termes italiens de musique sont variables uniquement en tant que noms. Employés en accompagnement d'un substantif, ils doivent se comprendre comme adverbes.
- (25) Classique, l'indicatif après *après*.
- (26) Variété d'orange, sans - le malgré le genre : c'est un mot anglais.
- (27) Variété de poire. Le prénom masculin empêche que ce mot ne suive la règle générale qui veut que les variétés de plantes ont le genre de l'espèce. Les auteurs sont en désaccord sur le pluriel. L'orthographe rénovée propose un -s final.
- (28) Se dit d'espèces ou variétés qui pourraient s'hybrider vu leur proximité géographique et biologique, mais ne le font pas.
- (29) Variété de poire. Nul doute que saint Patrick fût un bon chrétien, mais je ne me vois pas l'offrir au dessert à mes commensaux.
- (30) Il ne peut s'agir que de la grand-mère (sens premier du mot *aïeul*).
- (31) *En* est un partitif, qui a le caractère d'un singulier. Le participe passé s'y référant ne varie donc jamais, sauf, pour certains auteurs, dans la combinaison *Combien en ... ?*
- (32) Fête populaire incluant un repas.
- (33) Rappelons le merveilleux « arrêt saint-glinglin », par lequel un juge imposait à un créancier qui avait promis de payer « à la saint-glinglin », et ne payait donc pas, de régler sa dette à la Toussaint, date où sont fêtés tous les saints ne figurant pas nommément au calendrier. Et aussi l'existence dans les communes belges de Glain (faubourg de Liège) et de Ghlin (entité de Mons) de festivités de la saint Glain-Ghlin, le troisième dimanche de juin.
- (34) NB : l'orthographe rénovée est tolérée, mais à condition de l'appliquer de manière cohérente, sans quoi il y a présomption de faute ; dans ce cas, il convient d'écrire : « entraînait, puniné, pasodobles, fraîchement ».

Alain Gottcheiner

Allô, l'Aula ? est le quotidien des 44<sup>es</sup> championnats du monde de Scrabble® francophone.

Ont collaboré à ce numéro : Yves Brenez, Michel Collard, Michel Deineko, Alain Gottcheiner, Francis Antoine Niquille, Olivier Papeux



Au lendemain de la cérémonie de présentation de l'ODS7, un ouvrage pour les jeunes de 7 à 77 ans, comme l'a suggéré avec humour le président de la FISF Patrice Jeanneret, *Allô, l'Aula ?* a voulu en savoir plus sur celui qui incarna Tintin au cinéma dans les années 60, dans deux films diffusés sur le grand écran, *La Toison d'Or* en 1960 et *Les Oranges Bleues* en 1964. **Jean-Pierre Talbot**, aujourd'hui âgé de 71 ans – il en avait 17 quand il a été choisi par des « chasseurs de tête », en fait des photographes mandatés par la production – a bien voulu nous recevoir dans le Brabant wallon pour nous narrer, avec sa verve proverbiale, son enthousiasme généreux, la belle aventure qu'il a vécue.

« Ce fut une expérience extraordinaire et inimaginable dans ma vie du jeune moniteur de sports que j'étais sur les plages d'Ostende. J'étudiais à l'École normale pour devenir instituteur. La production cherchait pour le rôle de Tintin à l'écran un garçon blond, avec le nez en trompette, sportif, dynamique. Des grands noms du cinéma avaient été recalés, des milliers de jeunes gens s'étaient portés candidats suite à des annonces parues dans les médias. J'ai tourné un bout d'essai avec Georges Wilson (le père de Lambert) qui jouait le rôle du capitaine Haddock et on m'a dit que je serai l'acteur idéal. Et j'ai gardé mon naturel sans surjouer. Je me suis frotté les yeux. Un rêve éveillé. Personnellement, je ne trouvais pas que je ressemblais à Tintin. Ça été la plus belle aventure de ma vie ».

Jean-Pierre Talbot a participé à des centaines de rencontres en Belgique, en France, pour le bonheur des amateurs de Tintin. Il signe invariablement et dédicace avec toujours le même regard émerveillé, le même sourire « Tintin et Jean-Pierre Talbot ». Hergé avait donné son accord et avait tout simplement dit, sans autre commentaire, lors de sa rencontre avec celui qui incarnait Tintin « Ah, oui, c'est bien lui ». « Nous nous sommes toujours vouvoyés. Hergé m'a remercié de n'avoir jamais démystifié son héros. Et je n'avais pas le droit de décevoir les enfants ».

Pour en terminer avec le vocable **HERGÉEN**, rappelons en passant l'événement qui avait marqué, le 11 août 1991, la grande exposition TOUT HERGÉ lors du lancement dans la commune de Welkenraedt, près de Liège, d'une réplique miniature de la fusée des aventures de Tintin « Objectif Lune » et « On a marché sur la Lune ». Interview de l'acteur Jean-Pierre Talbot, interprète de Tintin au cinéma, dont la fille croit qu'il est réellement allé sur la lune ! Interview de Patrick Van de Voorde, ingénieur responsable des trajectoires d'Ariane à Kourou, et concepteur de l'engin, sur les problèmes posés par la réalisation de la fusée **RG1**. À découvrir dans les archives de l'INA (<http://www.ina.fr/video/CAB91038505>)

Francis Antoine Niquille